CLASSE DE 4è
HISTOIRE

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



THEME 1 : LES PEUPLES DE COTE D'IVOIRE ET LEURS CONTACTS AVEC L'EUROPE DU XVIE AU XVIIIE SIECLE

LEÇON 1 : LA MISE EN PLACE DES PEUPLES DE COTE D'IVOIRE DU XVIE AU XVIIIE SIECLE

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Tes camarades de classe et toi suivez sur la chaine d'information RTI1, un reportage sur l'installation des peuples en Côte d'Ivoire. Vous apprenez au cours de cette émission que plusieurs raisons ont poussé les populations à quitter leur premier habitat pour la Côte d'Ivoire.

Pour en savoir davantage, vous menez des recherches pour montrer les aires culturelles de la cote d'Ivoire, expliquer les causes des différentes migrations et apprécier l'impact des contacts entre les peuples.

CONTENU DE LA LECON

Introduction

La migration des peuples de Côte d'Ivoire s'est faite par vagues successives du XVIe siècle au XVIIIe siècle. Ces migrations participent à la mise en place des peuples en Côte d'Ivoire.

I- LES DIFFERENTES AIRES CULTURELLES DE LA CÔTE D'IVOIRE

Une aire culturelle est un espace géographique occupé par un ou plusieurs peuples ayant des traits de civilisation communs.

1. Les Mande et Les Krou

1.1- Les Mande

a- Les mande du nord

Des Mandé Nord (malinké, dioula, Koyaka) sont venus du Mali entre le XVI è et le XVIII è siècle et se sont installés au Nord et au Nord-ouest de la Côte d'Ivoire.

b- Les Mande Sud

- Les Mandé sud étaient installés dans le nord-ouest avant l'arrivée des Mandé nord.

C'est au XVI^{ème} siècle que les mandé sud immigrent dans la zone forestière. (*Gouro, Yacouba, Gagou ou Gban, Toura, Wan, Mona, Ngban).*

1.2- Les krou

Les Krou sont venus du Liberia vers le XVII è siècle et se sont installés à l'Ouest, au Centre-ouest et au sud-ouest de la Côte d'Ivoire.
Ce sont : lesBété, Guéré, Wobé, Niaboua, Dida, Kroumen, Néyo, Bakoué et Godié.

2- Les Gur ou Voltaïques et les Akan

2.1- *Les Gur ou Voltaiques*

Les voltaïques ou Gur sont venus du Mali et du Burkina Faso actuel. Ils sont arrivés en Côte d'Ivoire entre le XVII^{ème}et leXVIII$^{ème\ siècle}$. Ce sont : les*Sénoufo, Lobi, Birifor, Koulango (dagomba), Tagouana et Djimini*

Les Sénoufos se localisent dans le nord du pays plus exactement dans les régions de : Ferkéssédougou, Korhogo, Boundiali, Katiola et Dabakala

Les Koulango, les Lobi et les Birifor sont localisés dans le nord-est dans les régions de : Bondoukou et Bouna.

2.2- Les Akan

Les migrations s'achèvent auXVIIIe siècle avec l'arrivée des Akan du Ghana en Côte d'Ivoire. Il s'agit des Akan forestiers qui sont : les Abron à l'est, les Agni à l'est et au sud-est, les Baoulés au centre et les Akan lagunaires (Ebrié, Abbey, Attié, Alladjan) installés au sud.

<u>Activite dapplication N°1</u> : Associe le chiffre de chaque peuple à la lettre de l'aire culturelle qui correspond :

1- BAOULE	a- GUR
2-DIDA.	
3-ABRON..	b- MANDE DU SUD
4-BETE.	
5-SENOUFO..	c- AKAN
6- YACOUBA.	
7- AGNI..	d- KROU

2-II- LES CAUSES DES MIGRATIONS DES PEUPLES DE COTE D'IVOIRE

1- Les causes politiques et militaires

1.1- Les causes politiques

Elles sont diverses :
-L'affaiblissement et la disparition des grands empires soudanais.
-Les crises de successions au trônes dans certains royaumes (Ghana)
Ces raisons poussent ces peuples à l'immigration.

1.2- Les causes militaires

Elles sont dues à plusieurs raisons :
-Les guerres d'expansion des grands empires tels que le Mali
-Les razzias de certaines tribus envers les populations plus faibles

2- Les causes économiques et sociales

2.1- Les causes économiques

On a :

-La recherche de nouvelles terres fertiles pour l'agriculture

-La recherche de terres giboyeuses pour la chasse

-La lutte pour le contrôle des nouvelles routes commerciales et des nouveaux produits (cola, esclaves, sel…).

Ces causes sont à la base de l'immigration des peuples en Côte d'Ivoire.

2.2- Les causes sociales :

Ce sont :

-La propagation de l'Islam qui contraint de nombreux animistes à se réfugier ailleurs

-Les grandes famines et les épidémies qui font fuir les peuples

-Les catastrophes naturelles telles que les inondations les sécheresses qui poussent les peuples à se réfugier ailleurs

-La pression démographique dans certaines régions qui crée des conflits la lutte entre les clans et les lignages.

Activité d'application N°2 : Range dans le tableau ci-dessous les causes des mouvements migratoires :

Disparition des grands empires – recherche du cola – la chasse – refus de l'Islam – querelles de succession – famine – épidémies.

Causes politiques et militaires	Causes économiques	Causes socioreligieuses

III- LES CONSEQUENCES DES MIGRATIONS DES PEUPLES EN CÔTE D'IVOIRE.

1-les conséquences politiques et économiques

1.1- Au plan politique

Les migrations des peuples provoquent :

- Le départ des peuples de leur habitat originel

-Des conflits entre de nombreux peuples

-La naissance de nouvelles formes d'organisation politiques (royaumes, chefferies ou démocraties villageoises)

- Les déplacements internes de certaines populations suite à l'arrivée de nouveaux peuples (Senoufo du Centre au Nord, les Gouro du Centre au Centre-ouest)

-L'établissement des pactes de non- agression.

1.2- Au plan économique

Les conséquences économiques des migrations sont les suivantes :

-Le développement des activités commerciales avec la naissance de grands centres commerciaux tels que Kong, Bouna, Tiassalé, Bondoukou

-Le développement de l'artisanat : la forge, les métiers du cuir et du bois, le tissage, la métallurgie du fer, du cuivre, le travail de l'ivoire.
- La mise en valeur des terres vierges
- La diffusion de nouvelles plantes et de nouvelles techniques culturales.

2- Au plan social et culturel

2.1- Au plan social

Nous notons que :
-Le brassage des populations crée le métissage des peuples
-L'ébranlement des anciennes structures lignagères modifie les familles
-Les solidarités lignagères s'ébranlent
-La naissance de nouveaux liens entre les peuples modifie la société
-L'établissement des alliances proscrit la violence et bannit la guerre entre les communautés.

b.2.2- Au plan culturel

-Des emprunts au plan linguistique modifient les langues (exemple du Dioula, du koulango dans le gyaman et de l'agni dans le sanwi).
- Les échanges culturels tels que les danses, les langues, des coutumes et certains rites religieux rapprochent les différentes cultures.

Activité d'application n°3

Range dans le tableau ci-dessous les conséquences des migrations en Côte d'Ivoire
-Le départ des peuples de leur habitat originel
-Des conflits entre de nombreux peuples
-Des emprunts au plan linguistique modifient les langues
-Le brassage des populations crée le métissage des peuples
-L'ébranlement des anciennes structures lignagères modifie les familles
-La mise en valeur des terres vierges
- La diffusion de nouvelles plantes et de nouvelles techniques culturales.

Conséquences culturelles	**Conséquences sociales**	**Conséquences économiques**	**Conséquences politiques**

Conclusion

Plusieurs peuples venus d'horizons divers et pour des raisons variées forment aujourd'hui la nation Ivoirienne. Ces peuples une fois arrivés sur la terre Ivoirienne vont mettre en place diverses organisations.

SITUATION D'EVALUATION 1

Tu suis sur la chaine d'information RTI1, un reportage sur l'installation des peuples en Côte d'Ivoire. Tu apprends au cours de cette émission que plusieurs raisons ont poussé les populations à quitter leur premier habitat pour la

Côte d'Ivoire. Les contacts entre les différents peuples migrants auront des conséquences sociales importantes.

1- Dis de quoi il s'agit dans cette situation.

2- Explique le passage suivant : « plusieurs raisons ont poussé les populations à quitter leur premier habitat pour la Côte d'Ivoire ».

3- Partages – tu l'idée selon laquelle : « Les contacts entre les différents peuples migrants auront des conséquences sociales importantes » ? Justifie ta réponse.

EXERCICES

Activité d'application n°1

Mets devant chaque affirmation la lettre V si elle est vraie

- La Côte d'Ivoire compte plus de 60 ethnies…….
- Les ethnies de Côte d'Ivoire sont regroupées en Aires culturelles……
- Les Baoulé constituent une aire culturelle……
- Les Gouro appartiennent au groupe Akan……
- Les yacouba appartiennent au groupe Mande…….
- Les Tagouana sont des baoulé…….
- Les Abron sont installés dans la région d'Aboisso…….

Activité d'application n°2

Range les ethnies suivantes selon l'appartenance aux aires culturelles : Abron ; Nafana ; Guéré ; Yacouba ; Guimini ; Andoh ; Abey ; Akyé ; Gouro ; Agni ; Tagouana ; Toura ; Baoulé ; Béte ; Dida

Aires culturelles	Ethnies
Akan	
Krou	
Mandé	
Gour	

Activité d'application n°3

Complète le tableau en y indiquant les espaces occupés par les peuples de Côte d'Ivoire au cours des périodes correspondantes

	Akan (Agni-Abron-Baoulé)	Krou	Mandé	Senoufo
1/ espaces avant le XVIIe siècle	Ouest du Ghana actuel		Centre- ouest de la Côte d'Ivoire	

2/ Espaces de migrations des XVIIe et XVIIIe siècles		Littoral ouest de la Côte d'Ivoire		Nord et centre de la Côte d'Ivoire

SITUATION D'EVALUATION 1

Vous assistez à une conférence du club d'Histoire de votre établissement et pendant la cérémonie, vous êtes séduit par les informations du conférencier qui affirme ceci : « Ano Asseman, le fondateur de la nation Agni, est né à Betinansi au Ghana au XVIIè siècle. Il crée le royaume de Enchi qui est très riche en or et en cola, et menace les conquêtes du royaume Ashanti. Les Ashantis détruisent Enchi et les Agni se réfugient dans des contrées lointaines, aux côtés de nouveaux peuples, qui influencent leur civilisation ».

1-Indique de quoi il s'agit dans cette conférence.
2-Explique les raisons de la destruction du royaume de Enchi par les Ashantis.
3-Quelles sont les conséquences de la destruction du royaume Agni de Enchi ?

SITUATION D'EVALUATION 2

Pendant la journee « portes ouvertes » organisee par la bibliothèque de ton établissement , tu lis des livres sur les peuples Ivoiriens et deux textes retiennent ton attention :

DOCUMENT 1 :

Aucune autorité réelle ne s'exerce chez les Bété , celle du père seule , ou plus exactement du membre le plus âgé de la famille , a quelque valeur.Pour qu'un fils de chef ,succédant à son pére, devienne réellement chef de son village , il faut qu'il fasse preuve de courage et de valeur guerrière.

Source :texte adapté , tiré de :archives nationales de Côte d'Ivoire ,Chambert (capitaine) ,monographie du haut sassandra ,1911 ,pp.8-9 .

DOCUMENT 2 :

Le nom Akan désigne un ensemble humain caractérisé par une langue originelle commune (…) dans l'actuel Ghana , enfin des particularités socioculturelles identiques . Du lieu de départ, divers groupes ont essaimé dans toutes les directions . Parmi eux , les peuples qui occupent de nos jours des régions à l'est ,au centre et au sud-est de la Côte d'Ivoire .

Source : Mémorial de la côte d'Ivoire tome 1 ,éditions AMI ,Abidjan 1987 , p 90 .

CONSIGNES :

1- Identifiez l'idée commune aux deux documents .
2- Expliquez le passage suivant du document 2 : « Du lieu de départ , divers groupes ont essaimé dans toutes les directions » .
3- En vous appuyant sur les deux documents ,compare l'organisation politique des Bété et des Akan .

SITUATION D'EVALUATION 3

Des élèves de la classe de 4e du lycée s'intéressent au débat sur le choix de langues nationales à enseigner à l'école en Côte d'Ivoire lors d'une conférence sur la question au centre culturel de la ville.

Pour introduire ce débat, le conférencier situe la période d'installation définitive des différents peuples de Côte d'Ivoire entre le XIXe et le XXe siècles. Ensuite, il affirme qu'il y a eu la constitution de quatre grandes aires ethnoculturelles avant de faire la proposition de choix des langues sur la base des aires ethnoculturelles déjà constituées

1- Nomme le phenomène auquel le conférencier se refère pour introduire le débat
2- Explique « la constitution de quatre grandes aires ethnoculturelles en Côte d'Ivoire » évoquée par le conférencier
3- Es-tu d'accord avec le conférencier quand il dit : « les peuples de Côte d'Ivoire se sont définitivement installés entre le XIXe et le XXe siècle » ?

SITUATION D'EVALUATION 4

Kouadio, un jeune baoulé se balade en compagnie de son camarade Gouro , Zamblé à travers la ville de Bouaflé. Ils aperçoivent la danse Zaouli et Kouadio affirme avec fierté que cette danse est de ses ancêtres ce que conteste Zamblé.

Témoin de cette discussion, Digbeu, élève en classe de 4e tente de les éclairer sur la question.

1. Identifie l'aire culturelle de chaque enfant
2. Décris la migration effectuée par le groupe ethnique de chaque enfant
3. Explique la présence de la danse Zaouli chez les baoulé

DOCUMENTS

-Manuel Histoire Géographie 4ème , école , nation et développement , éditions Vallesse ,Abidjan , 2019 .

-Livret d'activités Histoire Géographie 4ème , école , nation et développement , éditions Vallesse , abidjan , 2019 .

-Histoire de la Côte d'Ivoire, éditions AMI , Abidjan , 1992

Document 1

Les causes des migrations … sont de plusieurs ordres : affaiblissement puis disparition des grands empires soudanais, nouvelle orientation des routes commerciales et de la vie économique ….

Après le Ghana et le Mali, l'empire Songhaï…s'est développé en minant le Mali … Cette catastrophe militaire et politique … aggravée par de grandes famines et des épidémies contribuèrent à la dispersion des populations … Mais les groupes qui décident d'émigrer sont attirés par … la précieuse noix de kola … surtout les mines d'or.

Source : LOUCOU (J. N.), Histoire de la Côte d'Ivoire : La formation des peuples, Tome 1, Abidjan, CEDA, 1984, pp. 81-83.

Document 2

Les immigrants (…) introduisent dans le pays la forge, le tissage, les métiers du cuir et du bois (…). Les nouveaux venus seront même à l'origine de quelques-uns des rituels les plus célèbres (…).

(…) Le phénomène dominant est, (…) le brassage des populations qui a des répercutions (…), sociales (…), politiques et économiques. Sur le plan (…) politique, l'effet le plus immédiat (…), dans les zones où l'immigrant s'est imposé par la force des armes, a été l'asservissement des premiers occupants, suivi de la disparition de leurs structures politiques anciennes. En lieu et place surgissent des unités politiques plus vastes, mieux structurées, dotées d'institutions fortes et stables.

(…) Dans les domaines social et culturel (…) la rencontre entre populations différentes a souvent provoqué l'ébranlement des anciennes structures et solidarités lignagères, tandis que de nouveaux liens se créent (…). Par le biais des alliances nouées entre les communautés, la violence est bannie et la guerre proscrite. (…) Des emprunts (…) aux plans linguistique, culturel et religieux, aboutissent à des rapprochements (…). (…) Dans le domaine économique, la ville offre le cadre idéal pour les échanges commerciaux.

SOURCE : EKANZA (S.-P.), Côte d'Ivoire : Terre de convergence et d'accueil (XV^{e}- XIX^{e} siècles), Abidjan, CERAP, 2006, pp. 26-80